

Kateline Babet

# LE JOURNAL DE CARANE

La quête





## Sommaire

1. Des Flippo enseignants.....	5
2. Un nouveau départ.....	23
3. Des retrouvailles tumultueuses.....	39
4. Ça mouille ! .....	69
5. Vert comme.....	87
6. Au revoir amis, bonjour soucis.....	103
7. Au clair des Elunes .....	137
8. Quand l'enfer a des aspects de paradis.....	165
9. L'île des caprices .....	211
10. Indésirables à l'Indésir, ou quand une bande de quêteurs fous s'introduisent chez l'ennemi.....	239
11. R.M ou J.M : Ultimatum.....	259



## 1.

### **Des Flipps enseignants**

**Lundi 20 juillet**

Deux mois. Cela fait exactement deux mois qu'on nous a rapatriés chez nous. Cela fait exactement deux mois que je reste enfermée dans ma chambre, seule. Cela fait exactement deux mois que mes parents se demandent ce qui se passe, car en effet, cela fait exactement deux mois que j'ai laissé mon meilleur ami se faire capturer par Rargol'Pan, le pire Pégase existant dans tous les univers.

Je suis Beron Carane, j'ai 16 ans, et je suis la plus mauvaise amie de mon temps. Je n'arrive plus à vivre normalement – si on peut toutefois considérer que je vivais normalement – car je revois sans cesse ce regard. Ses yeux bleus pleins de rage, puis soumis par la force, m'observent à chaque fois que je ferme les miens. Je ne m'endors que par épuisement – quand Morphée arrive à me toucher – car il me hante. Je

sursaute dans mon demi-sommeil, et à nouveau je suis éveillée à cause de cette scène que je revois encore et encore et toujours. Ce ne sont plus des cernes que j'ai sous les yeux, ce sont des valises. Je n'aurais de cesse que de le retrouver, espérant qu'il soit encore en vie à l'heure où je te parle. Espérant d'ailleurs à chaque seconde que je passe loin de lui et sans nouvelles, que la mort ne lui rende pas visite. Pour se faire, je dois retourner à Fluxce. J'attends impatientement le message d'Enchtraline. Chaque lettre reçue, je la scrute dans les moindres détails au cas où l'information serait codée, mais toujours rien. Seulement quelques nouvelles de Rimpasdim, qui trouve l'eau particulièrement froide cette année dans l'Océan Indien où il passe quelques jours de vacances chaque année, et de Florence qui ne tient plus en place depuis son anniversaire à cause de son évolution. A présent, quand elle touche une personne ayant de mauvaises intentions, ses ongles deviennent turquoise. Et au contraire, si celle-ci a de bonnes intentions, ils deviennent bleu roi m'a-t-elle dit. Je dois avouer, j'adore recevoir du courrier. Cependant, ce n'est pas la lettre que j'attends. Tout cela est magnifique ! Fantastique même pour la fée des quatre éléments ! Mais quelle importance à côté du fait que Ryan ait disparu ? Hein ? Bon sang pourquoi personne ne s'inquiète de ça ? Quelle importance que Rimp ait froid ? Quelle importance que Flo ait eu un an de plus le 24 juin ? Quelle importance que Prestige

soit en vacances avec Korum et Kymia ? AUCUNE à côté de la perte de Ryan ! Parbleu ! Suis-je la seule qui s'inquiète ? Suis-je la seule à me sentir mal d'avoir perdu mon ami, et tout ça par ma faute ?

Et voilà, je me remets à pleurer silencieusement. Je me demande comment je fais pour ne pas être desséchée. Je suis fatiguée, épuisée même. Il me semble que mon esprit a été déserté depuis peu. Je suis fatiguée d'être en colère, fatiguée d'avoir mal, fatiguée de me sentir tellement coupable, et épuisée d'être si fatiguée de tout. Peu m'importe d'être heureuse si lui ne l'est pas, et je crains fort que ce ne soit le cas.

### **Dimanche 26 juillet**

Voilà que depuis mardi, ma mère m'oblige à aller chercher le pain tous les jours à la boulangerie du coin pour prendre un peu de soleil. Selon elle, je suis pâle comme la mort. – Peut-être devrais-je lui rendre visite, après tout, suis-je encore digne de vivre après avoir abandonné mon ami ainsi ? – Il est vrai que dans un premier temps les rayons du soleil sur ma peau – les premiers depuis un moment – m'ont aussi réchauffé le cœur, mais pour un laps de temps très court puisqu'ensuite j'ai cru l'apercevoir, au coin de sa rue, en face de la boulangerie. Il est vrai qu'on dit « soyons rêveurs » ou encore « il faut le croire pour le voir ». Et j'ai cru. De nouveau il m'a semblé le voir. Les jours qui ont suivi m'ont montré les mêmes

fantasmes. Depuis, je n'arrête pas de vérifier – enfin j'appellerai ça espionner – chez lui. Tout simplement, j'espère. Ne pouvant rien faire de plus ici, j'attends. Qu'est-ce que j'espère ? Qu'est-ce que j'attends ? te dis-tu. Ce sont des questions justifiées. Et bien, son retour tout simplement, de le voir pour de bon, vivant et en bonne santé. J'attends un miracle... Je n'ai que faire de ces illusions, qu'elles me montrent lui ou ses monstres géoliers. Elles me coûtent cher. Hier encore, un Nargul m'attaquait, du moins son image, et une fois de plus la télévision en a fait les frais. Malgré la générosité sur les salaires du nouveau patron de papa, qui a repris la boîte du frère d'Enchtraline toujours enfermé évidemment, celui-ci est à bout. C'est pourquoi, je suis en ce moment même en route pour chez Mamie Gramnie. J'y compte bien profiter pour progresser en magie et me défouler. Rien ne vaut les champs de Flippis de Mamie. Ils sont vastes et les arbres sont assez solides et espacés pour permettre un bon entraînement. D'un autre côté je crains que Mamie ne soit pas trop d'accord pour que j'atomise ses champs, surtout que c'est la saison de la cueillette. Mais bon, changer d'air ne me fera que du bien.

Nous avons débarqué chez Mamie au soir tombé. Et bien, si je m'attendais à ça...

A notre arrivée, tout semblait calme, tranquille, comme d'habitude. La fumée s'envolait de la cheminée de Gramnie qui devait être encore en train de tester une nouvelle recette. Elle habitait dans un

petit chalet pas très loin d'Inchtra, mais assez pour qu'elle ne soit pas dérangée par le bruit, les publicitaires ou représentants de commerce, ou tout autre personne susceptible de l'importuner. Mes parents, grâce à la position de son habitation, pouvaient d'ailleurs venir la voir dans le monde magique, qui est censé être inconnu pour les Mutres, les non magiques. Pendant que papa sortait les bagages – mes parents repartaient le lendemain du faite de la difficulté de voyager vers Inchtra pour eux – maman et moi allions vers la porte. Nous sonnâmes, et la voix de Gramnie nous répondit « entrez mes petites chéries ». J'ouvris donc la porte, après les fortes incitations de ma mère à le faire, et ... Surprise ! Deux guirlandes rose bonbon encadraient l'entrée depuis la porte et allaient s'accrocher à des cadres en cœur faits en papier cartonné, eux aussi rose bonbon, qui étaient eux-mêmes agrafés à un énorme cœur, rempli celui-là, fait de la même matière et de la même couleur que le reste. Sur ce cœur, accroché par un fil au plafond pour qu'il tienne, était inscrit « Welcome Back Carane » ou en français « Bon retour Carane ». Et là, à travers les cadres, je vis apparaître des têtes. Ceci me fit sursauter. Mais ce n'était que mes copines qui m'avaient fait une belle surprise. Il y avait Silviae, Claroe, Kimmy, Maryne, Julie, Pauline, Laura et pour finir Youkandreï ! Toujours ébahie, Youk vint et me serra dans ses bras. Elle était si contente de me voir. Ma première question fut : « comment as-tu emmené

des Mutres ici ? » La manière dont elle les avait emmenées fut plus que douteuse. Elle me raconta qu'elle les avait endormies pendant le trajet afin qu'elles ne se souviennent pas de la route ni de ce qui aurait pu être sur celle-ci. Elle avait ensuite aidé Mamie Gramnie à cacher ses affaires trop « voyantes » avant que les filles ne se réveillent, et ensuite elles se sont toutes mises à la tâche pour décorer la maison. – Les filles ne se seraient même pas posées de questions sur leur sieste soudaine et collective, sauf pour Youk, qui, elle, n'avait évidemment pas dormi -. Tant qu'à sa méthode pour les ramener : sort de Morphée et potion de téléportation toute prête pour chacune d'entre elles. « Elles ne remarqueront rien » avait-elle assuré. La miss quant à elle resterait avec moi chez Gramnie. Je me mis à sourire à tous ces visages qui me regardaient les yeux pétillants.

– Alors ton camp pour dauphins c'était bien ? Ça a l'air de t'avoir bien fatiguée ! lança Silviae toute radieuse de sa belle robe verte.

– Mon quoi ? répondis-je interloquée.

– Et bien l'école où tu es allée, pour apprendre à faire des spectacles avec les dauphins, les orques, etc. C'est Youk qui nous a expliqué. Tu es partie si vite.

– Ah. Ce camp là...

Je regardai Youk un instant qui me fit un large sourire.

- Ça a dû être super quand même ! s'exclama Claroe.

- C'était cool mais ce n'est pas pour moi. La prochaine fois je ferai plus un camp dans les méthodes d'attaques et d'auto-défenses.

- Tu vas te mettre aux arts martiaux ? s'étonna Kimmy.

- Oh, euh, je ne sais pas encore.

- Sinon il y a une très bonne école pour apprendre à devenir un chef cuisinier si tu veux. Elle n'est pas loin de Mirondelle en plus, tu pourras revenir nous voir plus souvent ! Et ça te fatiguerait moins j'en suis sûre ! Tu as l'air vraiment épuisée ma pauvre chérie, s'exclama Pauline.

- De cuisine ? s'interrogea Youk.

- Ben oui, elle a l'air d'aimer expérimenter un peu de tout donc je fais des propositions pour l'aider.

- Dans ce cas, commença Maryne, moi je connais un peintre qui aime beaucoup prendre des stagiaires afin de partager son art. Si ça t'intéresse...

- Euh merci les filles c'est super gentil mais ne vous inquiétez pas pour moi d'accord ? Je suis une grande fille, je crois que je peux m'occuper de moi. Je me débrouillerai toute seule.

Je ne voulais pas être odieuse ou offensive, mais autant d'attention sur moi me mettait presque mal à l'aise, surtout face à Youk, qui était, aux dernières nouvelles, encore la petite copine de Ryan, et qui, sauf

si quelqu'un lui avait appris la nouvelle, ne savait pas ce qui était arrivé à son amour... Après l'euphorie de mon arrivée, on se mit à table tous ensemble. Les filles avaient vraiment fait du beau travail. Et tout ça rien que pour moi. Si je n'étais pas presque déshydratée, et si mon cerveau, à cause de la fatigue, avait été assez conscient, je pense que toute cette ambiance m'aurait fait pleurer de joie. J'avais en effet le cœur gros, touchée profondément par ce geste. La décoration de table était très belle, et surtout, elle n'était pas rose bonbon – ouf! – C'était une décoration naturelle, au sens littéral, dont je soupçonnais Silviae d'en être l'instigatrice. La nappe blanche faisait ressortir les fleurs, les lianes et les pétales de roses éparpillés sur la table. La vigne au centre, se dérobaît sur nos verres, joliment peints de bouquets. J'aurais donné pour cette décoration une note de 9/10 – comme la perfection n'existe pas, et que je n'étais pas réceptive à tout ce bonheur, je n'aurais pas pu mettre un 10. Le repas, quant à lui, était délicieux : c'était un repas totalement ordinaire – poulet à la sauce d'huître accompagné par des petits pois, des carottes et du riz – mais il me réchauffa l'intérieur. Toute cette bonne humeur me mit en joie et me fit un instant oublier mes peines et ma fatigue. Les filles se mirent à raconter leur vie, ce qui me plaisait souvent car elles y mettaient toutes leurs émotions et tout leur cœur. Si elles avaient écrit un recueil, je suis certaine que beaucoup l'aurait aimé juste pour la façon qu'elles ont de raconter leurs

aventures et mésaventures. Mais finalement, arriva le moment redouté. Youkandreï se tourna vers moi, et me demanda :

– Dis-moi Carane, aurais-tu des nouvelles de Ryan ? J’essaye de le joindre depuis un moment, je suis même allée chez lui, mais il n’y était pas. J’ai peur du pire... j’ai peur... de le perdre. Ça fait un peu fleur bleue mais, si jamais il me quittait, je ne sais pas comment je pourrais m’en remettre.

Mon visage se renferma. Personne ne l’avait prévenue ... pas même les parents de Ryan – eux avaient été prévenus par Enchtraline et sachant où il se trouvait, celle-ci resta sans rien faire ni pour Ryan, ni pour ses parents, et eux n’osèrent pas tenter seuls quelque chose pour le retrouver, ce qui était toutefois étrange vu comment ils tenaient à leur fils. Il fallait s’y attendre. La gorge nouée, je lui annonçais qu’il fallait que je lui dise quelque chose d’important.

– Ryan, ... a... il a...

– Il a ?

Je pris une grande inspiration.

– Il a quoi ?

– Disparu.

Un grand silence se fit. Je sentais mes larmes monter et je me mis à regarder mon assiette vide et sale des restes de ce festin avec un intérêt injustifié.

– Il a quoi ? répéta Youkandreï.

Je sentais tous les regards qui pesaient sur moi. Ils étaient interloqués, surpris, et surtout, ne semblaient pas savoir quoi dire. Je ne le savais pas non plus.

– Carane ! Regarde-moi ! s'écria Youkandreï.

Je relevai la tête et croisai son regard inquiet. Quand elle vit mes yeux larmoyants, elle quitta la table. On ne la revit plus de la soirée.

## **Lundi 27 juillet**

Les filles sont rentrées chez elles comme prévu hier soir grâce à Gramnie. Quant à Youk, elle n'est toujours pas sortie de sa chambre. J'ai essayé d'aller lui parler, elle m'a juste dit de la laisser tranquille. Gramnie a également tenté de la faire sortir, mais rien à faire... Il est vrai que la nouvelle avait dû provoquer un grand choc en elle, comme le choc qui avait bousculé ma vie, de le voir disparaître sous mes yeux.

Du coup, Gramnie et moi avons fait un peu de rangement des restes de la veille et avons préparé à manger. Par la même occasion, elle me questionna sur ce qui s'était passé. J'avais du mal à tout lui expliquer. De plus, cette histoire était tellement compliquée par moment, que je m'y perdais moi-même dans la chronologie des choses. Je débutai avec l'annonce de mes parents que j'étais une sorcière, je continuai avec la lettre d'Enchtraline, puis avec les disparitions – sans lui donner plus de détails car ce n'est pas de mon droit –, ensuite avec l'épisode de la chimère où il m'avait sauvé même si je lui faisais la tête, et enfin, je

conclus par l'interprétation du livre Nargul et notre emprisonnement, qui s'est terminé en un combat pour la liberté, où malheureusement, j'avais lâchement abandonné mon meilleur ami. Mamie Grammie me rassurait en m'expliquant que prisonnière tout comme lui je n'aurais rien pu faire de toute façon pour le sauver, et que s'ils m'avaient pris à sa place, il s'en aurait voulu, et tout le monde magique l'aurait fait se sentir coupable car Gavardam serait perdu. Si on regarde les choses sous cet angle, il est vrai que cette vision semble plus juste, mais subjectivement, je n'en pensais pas moins.

Tout d'un coup, nous entendîmes une porte s'ouvrir, et nous vîmes Youk passer en trombe. Elle entra dans la bibliothèque de Grammie et s'y enferma. Mamie et moi nous regardâmes. Que lui était-il passé par la tête ?

La journée se termina plutôt bien, puisque Youk refit surface et mangea avec nous. Le dîner fut certes silencieux, mais celle-ci paraissait plus sereine. Ce changement soudain était d'ailleurs inquiétant. Cependant, elle n'expliqua en rien son comportement, et nous montâmes nous coucher une fois encore sans plus d'informations sur son état.

## **Mardi 28 juillet**

Aujourd'hui, il a fait un soleil radieux ! Un jour idéal pour aller à la chasse aux Flipps ! D'ailleurs, Grammie s'était empressée, ce matin, de nous réveiller

aux aurores Youk et moi, et nous pressa pendant notre préparation matinale. Nous étions toutes les deux encore dans le cirage lorsque Mamie Grammie nous posa un bon petit-déjeuner sur la table.

– Dépêchons ! Dépêchons ! s'exclama-t-elle.

– Oui Mamie. Répondis-je d'une voix ensommeillée.

Celle-ci finit par perdre patience et nous renversa à chacune un seau d'eau fraîche sur la tête. Notre réaction fut la même :

– Hey !

– Voilà, maintenant que vous êtes réveillées, dépêchez-vous d'engloutir votre petit-déjeuner ! Les Flippis sourient à ceux qui se lèvent tôt !

– Ce n'est pas plutôt l'avenir sourit à ceux qui se lèvent tôt ? rétorqua Youk.

– Assez faire de chichis et enfiler moi vos robes de cueillettes.

Grammie nous lança deux robes violettes avec une poche marron sur le devant, comme pour les kangourous. Nous les enfilâmes, sans avoir eu le temps de nous laver, à notre plus grand regret, – mais peut-être doit-on considérer qu'avoir été trempées par un maléfice était notre bain du matin – et nous sortîmes à la suite de Mamie.

– Bien ! annonça-t-elle. Voilà comment nous allons procéder. Etant une experte en la matière je n'ai aucun souci à me faire pour ma propre personne. Par

contre, vous qui n'en connaissez pas très long sur les Flipp, je vais vous donner quelques directives.

Youk et moi nous nous regardâmes d'un air interrogateur. Mamie reprit :

- Vous devez impérativement utiliser un sort d'aspersion d'eau sur le Flipp avant d'essayer de l'attraper. - Encore de l'eau, décidemment Mamie nous nargue - . On peut très facilement le confondre avec un papillon d'acier qui aime particulièrement les Flipp, et c'est bien là la difficulté. Grâce à l'aspersion, vous pourrez savoir si c'est un papillon ou un Flipp. Si lorsque vous l'asperger d'eau fraîche, le bleu acier devient gris acier, alors, N'Y TOUCHEZ PAS ? Si celui-ci frémit sans changer de couleur, à ce moment vous pouvez le cueillir. Vous glisserez le petit fruit dans votre poche, et vous ferez de même avec les suivants. C'est un travail très minutieux. Vous pouvez en récolter autant que vous voulez cette poche ne se remplit jamais, c'est pour ça qu'on utilise cette robe pour les récoltes. Des questions ?

- Euh oui ! Qu'est-ce que ça fait si on se trompe et qu'on touche un papillon d'acier ? demandais-je.

- Vous vous coupez profondément, instantanément, et si vous avez de la chance, ça s'arrête là. Sinon, le papillon mécontent peut vous attaquer et vous lacérer. Et la perte de trop de sang peut provoquer une mort tragique si vous n'êtes pas découvertes à temps. Certaines blessures ne sont pas possibles à guérir même par un sort de guérison.

– Ah... Ok. Je ferai bien attention alors.

– C'est en effet dans ton intérêt. Et c'est valable pour toi aussi Youkandreï. Je ne veux pas de problèmes avec tes parents. Allez ! Hop ! Hop ! Hop !

Mamie s'élança rayonnante dans le champ.

– Bon ben allons-y. Déclara Youk.

Nous entrâmes à notre tour dans ce vaste espace parsemé de papillons bleu acier. Je vis Youkandreï s'arrêter et s'accroupir devant l'un des insectes volants. Du bout de son doigt jaillirent des filets d'eau claire, comme sous une douche. Le papillon frémit, et ne changea pas de couleur. Premier pas réussi ! Youk le ramassa délicatement et le lâcha dans sa petite poche. Elle me sourit, puis nous nous mîmes toutes les deux à la tâche. Après une bonne heure de travail sous le soleil cuisant, nous étions devenues cramoisies et la sueur coulait sur nos fronts et nos joues. Grammie nous rejoignit avec un panier. D'un tour de main elle fit sortir toute notre récolte de nos robes et en remplit le panier, tellement, qu'elle put faire un mont de tous ces petits fruits.

– Et bien ! Quelle surprise ! Seriez-vous des récolteuses professionnelles en herbe mesdemoiselles ?

Et elle repartit d'un pas dansant en chantonnant, avec sa tour instable de Flipps en mains. Youk et moi nous nous assîmes pour nous reposer un peu. Nous fîmes apparaître des gourdes de sirop de menthe bien

frais. Nous adorons toutes les deux cette boisson, c'est l'un des premiers sorts que nous avons appris, prendre une gourde avec de l'eau et transformer le tout en sirop de menthe. Et ça a toujours été un moment privilégié de la boire avec elle. Elle n'avait plus l'air démoralisé du tout, ce qui me faisait plaisir. L'air de la campagne s'avère être vraiment revitalisant. Je n'ai pas encore fait un seul cauchemar, ni vu une seule hallucination depuis que je suis arrivée, pour mon plus grand bonheur. Après avoir bu quelques gorgées rafraîchissantes, Youk me fixa. Je finis ma gorgée et demandai :

– Euh... ça va ?

Elle continua à me fixer. Un petit sourire apparut au coin de ses lèvres.

– Youk ? m'inquiétais-je.

– Je sais comment faire pour aller à la recherche de Ryan.

– Quoi ?

– Je t'ai entendu parler avec ta grand-mère. En fait,...

Elle hésita un moment et finit par dire :

– J'ai tout entendu.

– Tu nous espionnais ?

– Tu vas faire ce que je te dis et je viendrai avec toi pour être sûre que tu ne l'abandonnes pas encore une fois, ou que tu sois considérée comme l'héroïne qui l'a

sauvé. Il est hors de question qu'il puisse te considérer mieux que moi.

Je fus surprise par ce discours. Elle avala une gorgée cul sec. Je ne savais pas quoi ajouter, mais je n'eus pas besoin de le faire. Elle reprit :

– J'avais entendu des histoires comme quoi il était possible de faire des quêtes pour obtenir la broche du courage ou simplement pour se prouver quelque chose à soi-même. J'ai eu la confirmation que c'était possible grâce à la bibliothèque très complète de ta grand-mère. Une demande de quête peut être formulée auprès de la Reine, si la personne qui souhaite la faire et ceux qui l'accompagnent le cas échéant ont les arguments pour convaincre sa Majesté. Si la quête est acceptée, alors le quêteur peut, dès qu'il le souhaite, la débiter. Si jamais il échoue, et bien c'est qu'il est mort pendant la quête, ou bien sera hanté par ce souvenir. Certaines personnes en sont même devenues folles. Je ne te demande pas de le faire au nom de notre amitié, je crains fort de ne plus pouvoir avoir confiance en celle qui m'a fait perdre celui que j'aime, mais de le faire au nom de ta culpabilité et de l'amitié qu'il avait pour toi.

Cette déclaration me fit froid dans le dos. Ma meilleure ennemie, devenue ma meilleure amie, venait de me montrer qu'elle me haïssait de nouveau car j'avais abandonné Ryan. Quelle sorte d'amie change si vite de position face à soi ? Peut-être l'ignorait-elle, mais je souffrais autant qu'elle. Elle